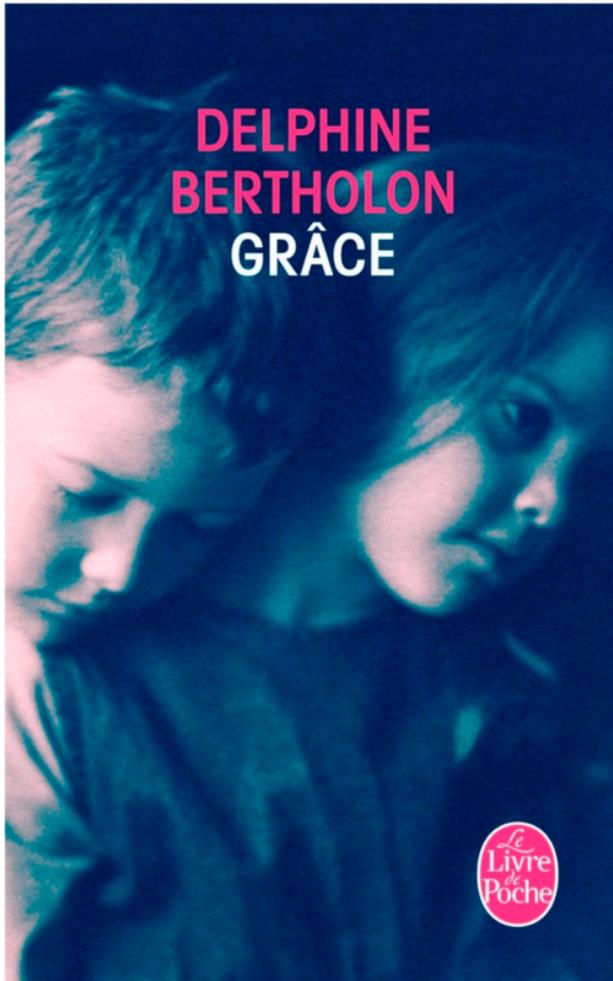


le Livre de Poche

a le plaisir de vous proposer le premier chapitre de :

Grâce

Delphine Bertholon



Le Livre de Poche remercie les éditions JC Lattès qui ont autorisé la publication de cet extrait.

DELPHINE BERTHOLON

Grâce

ROMAN

JC LATTÈS

Moje Kochanie,

Quand rentres-tu ?

Je t'écris mais nulle part où envoyer, nulle part dans ton monde sans boîte aux lettres, tes voyages, le travail je sais bien mais ce soir, il faut que je te parle. Tout à l'heure, j'ai parlé dans mon lit, je t'ai parlé comme on parle à Dieu, mais ça ne marchait pas. De toute manière, c'est bien pour moi d'écrire dans ta langue, en attendant ta langue pour de vrai. Je le fais sur la vieille machine Remington, j'adore le bruit, il va bien avec les pierres dorées de la maison ; ça résonne dedans et je me crois écrivain comme ceux des films U.S.

Je t'écris parce que j'ai un sentiment pour quelque chose à venir, un sentiment mauvais. Toujours, je sens les choses arriver. Quand j'étais enfant, j'ai su que grand-père allait mourir avant qu'il meure, juste avant, presque au moment où, j'ai senti un grand froid et comme si on m'étranglait, j'ai senti deux mains autour de mon cou aussi bien que je sens les tiennes sur ma peau quand tu vas et tu viens, je crois que j'ai su car Dziadek et moi, on était comme les

doigts de la même moufle. Je ressens le froid et c'est pour moi, cette fois. Elle sait. Rien dit, rien montré, mais je suis sûre. Elle sait.

On le fera ? On le fera, partir ? On le fera ?

Ici, tout va. J'aime beaucoup tes petits, même si Lise parfois, je t'ai dit déjà, me fait peur avec ses grands yeux en pièces d'argent.

J'attends la Noël, parce que tu seras là, revenu, et je me demande si toutes ces personnes que tu vas voir à travers les routes ont besoin de toutes ces choses que tu vends à travers les routes. Chez nous, en Pologne, mon père était menuisier. Lui, les choses qu'il vendait étaient des choses qui servent. Tous, on a besoin de chaises où poser les fesses pour pas être debout tout le temps et des tables pour dîner et des garde-manger et des bancs et des chevaux à bascule aussi, on en a besoin. Il en avait fabriqué un pour mon anniversaire de six ans, avec la ficelle en forme de crin. Il avait dessiné des taches grises sur la robe alezane, mais son museau était bleu, comme pour pas que je croie que c'était un vrai cheval, comme si j'étais idiot. Un jour, mon voisin l'a cassé en montant dessus debout, c'est ce que font les garçons ; Nathan aussi parfois casse les choses de Lise et Lise pareil, sauf que Nathan c'est pas exprès mais Lise, toujours.

Ta fille et ta femme, elles se ressemblent, le blond cendre et le regard métal.

Quand rentres-tu ? Je sais, tu as téléphoné hier mais bien sûr, je n'ai pas pu demander. Si seulement elle n'avait pas été à la maison, si j'avais décroché, moi, pas elle... Depuis que la cabine est cassée, c'est comme si j'allais fondre de chagrin tous les soirs, à la place du moment où je descendais là-bas, attendre la son-

nerie dans les parois de verre, et j'entendais ta voix et tu me faisais rire et après, tout était possible et joyeux jusqu'à ton vrai retour. En remplacement, j'écris. Si tout va, cette lettre, tu ne la liras pas. Mais j'écris car je perçois le froid comme pour Dziadek et je me sens malade. Si je ne suis pas ici quand tu vas revenir, alors c'est que j'ai raison, et cette lettre je la laisse dans notre cachette, tu sais où, sûrement tu penseras à aller voir, j'espère, et tu sauras que je ne t'ai pas abandonné.

Peut-être je dis n'importe quoi, peut-être je déraisonne comme les trains car tu me manques trop, il fait très froid et je prépare une maladie, je suis « lessivée » comme tu dis toi, ça me fait rire, je t'imagine grand drap que je tords dans mes mains pour t'égoutter et toujours, tu sais, oh, c'est bête, je pense à ça quand on le fait, quand il y a nos sueurs l'une dans l'autre, je ferme les yeux et tu deviens un drap tellement doux, alors entre mes mains j'essore, plus fort, je serre et je t'essore, et ta sueur, c'est une lessive en forme d'amour.

On le fera ? S'enfuir ?

Quand tu n'es pas là, toutes les choses dont je suis sûre quand tu es là deviennent des doutes et des ombres, des grands oiseaux noirs au-dessus de mon lit qui me piquent la figure.

Demain j'espère, tu téléphoneras encore, et je décrocherai car elle sera chez le coiffeur pour se faire belle à ton retour.

Je ne ferai rien de spécial, à ton retour. Je serai juste ici, et je t'attendrai.

Kocham cię.

C.

Dès que je passai le seuil de la maison, je sus que quelque chose n'allait pas. Peut-être était-ce le regard de ma sœur, et sa façon de ne pas même se lever du rocking-chair pour nous saluer, obligeant les enfants à progresser vers elle à pas lents, vaguement apeurés comme chaque fois avec leur tante. Ils l'embrassèrent du bout des lèvres puis déguerpirent dans le parc, à croire que le carrelage rouge leur brûlait les pieds.

Plus certainement, l'effet me vint du coin gauche du salon, ce coin que je ne voyais qu'une fois l'an mais toujours semblable, orné d'un sapin trop grand pour la pièce, le faite recroquevillé contre le plafond, grotesque, comme si ma mère n'avait pas et n'aurait jamais le compas dans l'œil – à se demander si elle ne faisait pas exprès depuis le temps, *et mesurer, Grâce, tu n'y as jamais pensé ?!*

En réalité, tous les 24 décembre, ma première pensée allait, belliqueuse, à ma mère et à cet arbre démesuré. Mais cette année, je pensai au regard de ma sœur puisque de sapin, il n'y en avait pas. Le coin gauche du living était vide, scandaleusement vide, me tirant en arrière par le col pour me ramener à l'époque

où je vivais chaque jour dans cette maison, il y a longtemps, si longtemps, une éternité.

— Où est maman ?

— Dans sa chambre. Elle dort.

J'ôtai ma parka, la jetai sur la banquette. La télévision était allumée, muette, sur une chaîne d'information continue. Le visage de Laurent Gbagbo, éternel président de la Côte d'Ivoire, occupa l'écran ; puis la tour Eiffel sous onze centimètres de neige, fait sans précédent depuis 1987. Je me penchai vers Lise, l'embrassai à mon tour, du bout des lèvres comme l'avaient fait les jumeaux, *clac* haut sur la pommette – pommette ferme, presque dure. Pour moi non plus, elle ne daigna pas se lever. Son fauteuil couinait telle une bête malade, un calot de charbon éclata dans le poêle. Ma sœur coupa les actualités, tendit mollement la main vers son paquet de cigarettes.

— O.K., dis-je. Il y a quelque chose que je devrais savoir ?

— Non, pourquoi ? répondit-elle en grattant une allumette, avec cet air qu'elle a toujours eu, depuis gamine, l'air de vous prendre pour un parfait imbécile, sans que l'on sache jamais s'il s'agit de méchanceté ou juste d'espièglerie.

— Pourquoi, Lise ?! Il est dix-sept heures, c'est Noël, maman dort, il n'y a pas de sapin et toi, tu te balances comme une demeurée au lieu de... Je ne sais pas, faire ce que tu fais d'habitude, ouvrir une bouteille sous prétexte qu'on est « enfin » arrivés, par exemple.

— Tu sais où est la cave, grand...

Je soupirai, humai avec désir la vague de tabac blond évadée de ses lèvres. Cinq coups claquèrent

dans l'espace depuis la haute horloge à balancier, dans le ventre de laquelle je me cachais quand j'étais petit, pour échapper à ma mère, à ma sœur, à la tristesse. Après le départ de mon père, il ne restait que cela : la *tristesse*. J'observai Lise un instant, depuis des mois que je ne l'avais vue. Égale à elle-même, jean brut, chemise ouverte, cavalières à talons, garçonne de son état, une allure d'adolescente en dépit de ses quarante ans et de ses quarante tiges quotidiennes. Ni belle ni laide, juste étrange, comme un poulain maladroit dont le caractère serait, déjà, celui d'un étalon.

J'entrepris d'éplucher une clémentine, chipée dans une corbeille sur le bar américain. En cessant, moi, de fumer, j'avais développé mille manies pour m'occuper les mains. Au fur et à mesure, je posai les lamelles d'écorce sur le poêle pour que l'odeur jaille, cette odeur d'enfance, acide et âcre. Je pensai à Lise qui me faisait gicler le jus dans les yeux en ricanant : « Sois pas si chochette, ça fait le regard brillant ! » Pour tout dire, ça me faisait surtout pleurer. Ma sœur souriait dans le vide, comme si elle pensait à la même chose que moi. Je tirai une chaise près d'elle, divisai la clémentine. Je lui en donnai une moitié, qu'elle engloutit tout rond dans un nuage de fumée. Elle avala, toussa, puis désigna sa cigarette :

— Tu tiens toujours ?

— Trois ans. En février.

— T'es un maître. Mais ça, c'est les mêmes. Si j'avais des mêmes, moi aussi j'arrêteraï. Ou si j'avais du pognon. Ou les deux, tant qu'à faire.

— Fumer, ça coûte du fric, Lili. Un paquet de fric, même.

— Ouais. Mais quand on est blindé comme toi, on a des compensations. On part en voyage, on fait du shopping, on s'occupe les mains avec des bagouzes.

Je fixai mon alliance, que je faisais rouler autour de mon doigt, machinalement. Je pensai à toi, Cora, je pensai à nos petits dans le parc et la nuit ; j'en conclus que Lise n'était pas espiègle. Au fond, j' imagine que je l'ai toujours su. Un autre boulet claqua dans le poêle, fit craquer le silence comme un drap qu'on déchire.

— Je vais faire des courses ? Vous avez prévu quelque chose, à défaut de sapin ?

— Mais qu'est-ce que t'as cette année, avec ce foutu sapin ? T'as jamais pu l'encadrer, ce sapin, toujours à dire *il est trop ci, il est trop ça* ! Et oui, y a à manger, t'en fais pas. Un poulet à la crème, suffit de réchauffer. On n'est pas aux pièces.

Les enfants réapparurent, grelottants, le nez et les joues roses sous leur petite chapka. Sur les visières en fausse fourrure, on voyait briller des paillettes de givre. En cœur, comme toujours lorsqu'ils sont excités, ils lancèrent :

— Il neige !

Soline précisa :

— Beaucoup !

— Des flocons gros comme ça ! renchérit Colin en écartant les bras, tel le Marseillais qu'il n'était pas.

— Super, les gars. Demain on fera des boules et je vous castagnerai à mort. En attendant, enlevez-moi ces fringues.

Ils se regardèrent, ce satané regard de jumeaux, cette connivence fatale, indéchiffrable. J'ai beau être leur père, je me sens toujours exclu.

— On ne peut pas jouer encore ?

— Coco, vous êtes trempés jusqu'à la moëlle ! En plus, il fait nuit noire.

— Ouais, fit Lise, s'adressant à eux pour la première fois depuis notre arrivée, je ne crois pas que le père Noël file des cadeaux aux gosses en pneumonie.

Ils fixèrent leur tante, mi-figue, mi-raisin. Intérieurement, je souris. Pour faire bisquer les mômes, ma sœur s'y entendait. Après tout, je fus sa première victime.

— Sans blague, continua-t-elle. Vous croyez quoi ? Le Vieux Mec Rouge, il a pas mal de boulot, ces temps-ci. Faudrait pas qu'il risque de se contaminer.

Les jumeaux se concertèrent avant de quitter la pièce, Soline devant, Colin derrière. Je criai :

— Le change est dans le sac bleu !

Dix minutes plus tard, ils étaient rhabillés, secs de pied en cap, réclamant des biscuits et du Coca-Cola.

La grande horloge venait de sonner la demie. Je crois qu'à cet instant, le premier événement avait déjà eu lieu ; mais à ce stade, seuls les enfants s'en étaient rendu compte.